

Louis Laberge 1924-2002

Mécanicien en aéronautique de formation Louis Laberge commence sa carrière de syndicaliste en 1944 alors qu'il travaillait chez Canadair à Saint-Laurent. Il gravit rapidement les échelons de son syndicat la Fédération des travailleurs du Québec FTQ.

Vice-président de la FTQ de 1962 à 1964 il en devient le président en 1964 et le reste jusqu'en 1991. Négociateur-né et administrateur rigoureux aux dires de plusieurs Louis Laberge est également le père du Fonds de solidarité FTQ.

En arrivant à la tête de la FTQ Laberge s'attaque à rebâtir la fédération à lui donner une nouvelle image et à augmenter le nombre d'adhérents. Vingt ans plus tard ils sont passés de 114 000 à 300 000.

Au début des années 1970 le mouvement syndical au Québec est frappé par plusieurs conflits difficiles : grève de sept mois au quotidien La Presse en 1971 Front commun CEQ-CSN-FTQ en 1972 grève de 20 mois à General Motors et à United Aircraft etc.

C'est sous l'égide de Louis Laberge que naît le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec FTQ. Ce fonds d'investissement visait au départ à créer et maintenir des emplois dans des entreprises québécoises.

Depuis sa création en juin 1983 l'actif du Fonds est passé au 31 décembre 2001 à plus de 4,4 milliards de dollars. Il comptait plus de 500 000 actionnaires au début de l'année 2002.

□ Un géant du syndicalisme québécois disparaît

Mise à jour le vendredi 19 juillet 2002 20 h 59.

Un des plus importants leaders syndicaux du Québec nous a quittés. Louis Laberge qui a dirigé la Fédération des travailleurs du Québec pendant 27 ans est mort à l'âge de 78 ans. Il est mort d'un arrêt cardiaque à son domicile. Le centre hospitalier de Le Gardeur à Repentigny a ensuite confirmé son décès.

Louis Laberge a été de toutes les luttes sociales de l'histoire contemporaine du Québec. Il a été à la tête de la FTQ jusqu'en 1991. De son mandat l'histoire se rappellera de ses batailles pour la création d'emplois dans le secteur de la construction de la grève générale des services publics qui l'avait mené en prison avec les deux autres chefs syndicaux Yvon Charbonneau et Marcel Pépin et bien sûr de la création du Fonds de solidarité de la FTQ.

L'actuel président de la FTQ Henri Massé a salué celui qu'il considère comme l'un des grands syndicalistes de l'histoire du Québec des propos partagés par l'ancien président Fernand Daoust. À la CSN l'ancien président Gérard Larose et l'actuelle présidente Claudette Carbonneau ont souligné la capacité du syndicaliste à placer l'intérêt des travailleurs au-dessus de celui de sa seule organisation. L'ancienne présidente de la CSQ Lorraine Pagé et l'actuelle présidente Monique Richard regrettent quant à elle la disparition d'un homme particulièrement combatif.

Des funérailles nationales

M. Laberge aura droit à des funérailles nationales. Elles se tiendront en la cathédrale Marie-Reine-du-Monde à Montréal mercredi prochain. Son corps sera exposé au Complexe funéraire Saint-François d'Assise situé au 6700 rue Beaubien Est à Montréal dimanche lundi et mardi.

Courte biographie

Louis Laberge a exercé sur le Québec une influence débordant largement le cadre syndical. Farouche partisan des droits des ouvriers il a contribué à la création de la Commission de la santé et de la sécurité du travail CSST et au lancement du programme Corvée-Habitation. Sa plus importante réalisation restera sans doute le changement de cap radical qu'il a imprégné à l'action syndicale en créant le Fonds de solidarité du Québec. Ce Fonds a permis aux syndiqués d'investir dans de petites et moyennes entreprises et par voie de conséquence dans leur retraite. Après avoir fondé le Fonds de solidarité du Québec en 1983 M. Laberge en prenait la direction l'année suivante jusqu'en 1991. Il est demeuré président du conseil d'administration du Fonds jusqu'en 1993.

Né à Sainte-Martine le 18 février 1924 Louis Laberge mécanicien en aéronautique de son métier adhère au mouvement syndical en 1944 alors qu'il travaille à Canadair. Il devient rapidement délégué au Conseil du travail de Montréal et quelques années plus tard président. En 1964 Louis Laberge se lance dans la course à la présidence de la FTQ contre Fernand Daoust. Il en sort vainqueur par une voix. Louis Laberge est de tous les grands combats syndicaux sociaux et politiques: « *Pour un Québec français* » en 1969 contre les mesures de guerre et le terrorisme en 1970 pour les travailleurs en lock-out de La Presse en 1971.

Après avoir été fédéraliste et avoir déclaré craindre « *le saut dans l'inconnu de l'indépendance* » en 1969 Louis Laberge et ses troupes en congrès extraordinaire tenu en 1980 optent pour la souveraineté-association. À l'automne 1990 il est nommé commissaire de la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir du Québec. À l'occasion d'un sommet économique tenu à Québec en 1982 Louis Laberge préoccupé par la crise économique qui frappe durement les travailleurs lance l'idée de Corvée-Habitation pour stimuler la construction domiciliaire.

Il laisse dans le deuil son épouse Lucille Chaput et ses trois fils.